

HOPITAL SECONDAIRE DE LAKAS



L'hôpital secondaire de Lakas est dans la paroisse notre dame de Fatima dont l'A. Kahandja est l'actuel curé qui a succédé à l'abbé Lambert Mitikanga depuis septembre 2009.

Avec l'arrivée des Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux à la gestion de ce centre hospitalier comme les images le montrent, il y a un grand changement en beaucoup de points, à savoir : l'impayement des agents n'existent plus, une gestion saine et transparente, une amélioration de la prise en charge des malades, une fréquentation des malades, la réhabilitation de bâtiments défectueux et un environnement propre.

La sœur Marie-Paule Balula est la gestionnaire depuis avril 2010. Et depuis septembre 2010, la Congrégation a affecté sœur Nicole Swama au service de la réception de l'hôpital.

Par rapport à deux ans passés, les choses ont beaucoup changé. La maternité qui jadis possédait des lits en bois, aujourd'hui remplit les conditions requises pour une maternité digne de ce nom.

Le groupe électrogène qui était en panne est réparé ; et l'hôpital ne manque plus d'électricité lors des interventions chirurgicales et

stérilisation des matériels. Les pavillons des malades sont réhabilités et sont bien propres.

Malgré cette observation, les difficultés ne manquent pas comme la gestionnaire l'exprime :

« Parler d'un hôpital en milieu rural c'est aider les malades les plus démunis qui manquent de soutien : veuves et veufs, orphelins, vulnérables. Nous arrivons de fois à les soigner gratuitement mais comment alors suppléer à leurs factures ? Nous enregistrons mensuellement une perte d'environ 300\$ pour les soins en faveur des indigents. Cela a un impact négatif dans l'approvisionnement en médicaments et au fonctionnement de l'institution. Une opération difficile à la quelle nous sommes confrontés. Mais qu'à cela ne tienne, nous nous efforçons à sauver les vies humaines, c'est l'idéal. Mais ils sont nombreux surtout les malades qui meurent en route ou arrivent trop tard faute de moyen rapide d'évacuation vers l'hôpital. Si nous avions un moyen pour les chercher, il y aurait moins des cas pareils. Donc, il nous faut un moyen de déplacement. La région est bien arrosée par Vodacom et Airtel qui facilement nous mettent en contact avec les malades référés mais parfois sans succès au regard de ce qui précède. Nous y mettons notre savoir faire en tant que femmes missionnaires de la Sainte-Famille de Bordeaux pour la protection et la sauvegarde de la vie qui est un don précieux de Dieu tel est notre destinée ici sur terre ; nous soignons les malades sans tenir compte de leur appartenance religieuse, tribale afin de d'étendre et fortifier la foi et de révéler le visage familial de l'Eglise. Par notre approche auprès de nos collègues et malades, nous témoignons que tous nous formons une seule famille des enfants de Dieu ».

Tous, nous savons que cet hôpital secondaire de Lakas et la maternité de Laba Impini située à 3 km à vol d'oiseaux de la paroisse de Notre Dame de Fatima sont des institutions du Diocèse d'Idiofa.

Ils sont appuyés par l'ONG SPES VIVA, une organisation non gouvernementale allemande présidée par l'abbé Ozankom Claude (actuellement Professeur Ordinaire et Doyen de la Faculté de théologie de Bonn en Allemagne), avec un grand soutien et appui de l'abbé Rudi. Le diocèse d'Idiofa et les populations de ces deux villages et de toute la région est redevable et remercie les efforts de Spes Viva, même si sa main reste encore tendue pour des besoins urgents comme celui d'une ambulance pour le transport des malades en état d'urgence.

Outre les activités sanitaires, les sœurs initient les femmes aux activités champêtres tel est le cas du grand champ des voandzous dans la brousse de Nig -a- zas où elles ont plus de 5 hectare.

AP Marc Manesa





















AP Marc Manesa